

CHRONIQUES

Institut Hongrois de Paris : les programmes de 1988

Installé depuis décembre 1986 dans de nouveaux locaux qui lui permettent d'organiser expositions et concerts, projections de films et cours de langue, soirées littéraires, conférences et colloques, l'Institut Hongrois de Paris, après festivités et rodage obligés, a vécu en 1988 une année ordinaire. Qu'a-t-il proposé à son public pendant cette période ?

Dans les *salles d'exposition* ont été présentés des textiles de Klára Preiser (Budapest), des sculptures de Magda Frank (Paris), des dessins et affiches du décorateur Eric Vogel (Budapest), des oeuvres en cuir de 15 stylistes-designers hongrois, des tableaux des peintres de La Colonie d'artistes de Szolnok, des peintures de Ákos Szabó (Paris) et des céramiques de Kinga Szabó (Budapest). L'année s'est terminée par une exposition historique consacrée à Saint Etienne, roi de Hongrie, qui avait lieu à la mairie de VI^e arrondissement, à deux pas de l'Institut Hongrois.

Le *programme musical* a été également marqué par une riche variété des genres : le concert de clavecin de János Sebestyén a été suivi par celui du Quatuor à cordes Új Budapest ; la comédienne Mari Törőcsik a interprété des chansons de Budapest d'avant-guerre, le violoniste András Keller et le pianiste Károly Mocsáry ont exécuté des oeuvres de Liszt, Rachmaninoff et Bartók, le pianiste français Gérard Ghanassia a joué du Bach et du Chopin, mais aussi du Gershwin ; les trois jeunes musiciens hongrois (saxophone, guitare et batterie) du Stendhal trio ont joué du jazz, l'illustre bassiste, Aladár Pege, un géant du jazz, a interprété en revanche de la musique classique avec sa virtuosité unique. En novembre le public s'est laissé enchanter par la production exceptionnelle de deux grands chanteurs d'opéra, József Gregor et Sándor Sólyom-Nagy et l'année musicale s'est terminée par un concert des pianistes parisiens, Gabriella Szentpéteri et Dimitri Petricenko.

Dans le domaine des *belles-lettres*, György Spiró est venu parler de son roman *Les Anonymes* paru en traduction française aux éditions Bernard Coutaz, Jean-Luc Moreau a présenté son anthologie de *Poèmes et chansons de Hongrie* publiée dans la collection *Enfance heureuse des pays du monde*; Christine Arnothy, auteur de nombreux best-sellers français, a parlé lors de sa conférence de la *source créative* qu'elle trouvait dans ses origines hongroises. Une soirée poétique a été consacrée à Gyula Illyés, liée à l'inauguration, rue Budé, dans le Marais, d'une plaque commémorative du séjour parisien du poète ; au cours d'une autre soirée l'Institut a rendu hommage à János Pilinszky. Afin de montrer l'autre côté de la médaille, l'on a invité les Editions *Európa* de Budapest, qui ont pour mission la publication des littératures étrangères en Hongrie : ses responsables, Levente Osztovits et László Lator ont fourni des chiffres impressionnants qui témoignaient de la présence en Hongrie des livres traduits d'écrivains français.

(En effet, depuis 1945, avec un tirage total de 50 millions d'exemplaires les ouvrages français de belles lettres -sans compter l'histoire et la critique littéraire ainsi que les livres pour la jeunesse - occupent la première place dans la traduction, même si au nombre des titres, 1644, il ne viennent qu'en deuxième position).

Pour le théâtre, le grand événement de 1988 est le passage du Katona József Színház au théâtre de l'Europe (Odéon) avec les représentations de *Catullus* de Milán Füst et des *Trois soeurs* de Tchekov -en langue hongroise. A cette occasion, l'Institut Hongrois a organisé une table ronde sur le théâtre hongrois d'aujourd'hui à laquelle ont participé les metteurs en scène et de nombreux comédiens de cette excellente compagnie, ainsi que des critiques de théâtre. En vidéo ont été présentées deux autres productions du théâtre Katona : *L'imposteur* et *Tête de poulet* de Gy. Spiró.

Et voici les titres des conférences qui ont eu lieu à l'Institut en 1988 : *Ferenc Liszt, compositeur et franciscain* (par Lucien Grivel, musicologue) ; *Les problèmes de l'intégration de la jeunesse dans la société hongroise* (par Éva Tóth, Institut des Sciences Sociales de Budapest et Henri Toulouze, Association France-Hongrie) ; *Lutte avec l'histoire -l'oeuvre de Miklós Jancsó* (par Jean-Pierre Jeancolas, historien du cinéma) ; *Classes bilingues dans les lycées hongrois* (par Gábor Boldizsár, directeur de l'Enseignement secondaire au Ministère hongrois de l'Éducation) ; *L'image de la Hongrie - une approche subjective et critique* (par Bertrand Boiron, Centre Interuniversitaire d'Études Hongroises). Ferenc Kozma, directeur adjoint de l'École des Hautes Études Politiques de Budapest est venu parler de la réforme hongroise, et Lajos Nyéki (INALCO) a fait une conférence à l'occasion de la parution de son livre *Grammaire pratique du hongrois d'aujourd'hui* (Publications Orientalistes de France).

Quant aux conférences-débats, le sujet ayant attiré le public le plus nombreux a été *l'Image culturelle de la France en Hongrie*: des exposés ont été faits par Hubert Dubois, ancien ambassadeur de France à Budapest, György Timár, écrivain, François Zumbiehl, inspecteur d'académie, ancien lecteur à l'université Eötvös et Pál Berényi, directeur de l'Institut Hongrois. Un colloque a été consacré aux programmes biotechnologiques hongrois, un autre, organisé avec le concours du Ministère français de l'Agriculture, s'est penché sur l'application des techniques avancées dans le domaine de l'hydraulique. Les participants d'une table ronde ont examiné les possibilités de coopération franco-hongroise dans les domaines de l'agro-industrie et de la protection de l'environnement. Un débat sur les perspectives des échanges technologiques a réuni le groupe de recherches franco-hongrois CNRS - Académie des Sciences de Hongrie.

Le programme cinématographique a commencé en janvier par une grande manifestation organisée avec la Cinémathèque Française, *10 ans de Cinéma hongrois* : 26 longs métrages ont été projetés au Centre Georges Pompidou. La salle de cinéma de l'Institut a enchaîné avec un cycle *In Memoriam Pál Gábor* (1932-1987), suivi par neuf films d'une très grande actrice, Mari Törőcsik, qui a participé à un débat après la projection de *Où êtes-vous Mme Déry?* Après la programmation d'une série de nouveaux films hongrois, une semaine du film

d'animation a fait connaître l'activité du Studio Pannonia : le réalisateur Ferenc Czakó, qui venait d'obtenir la Palme d'Or à Cannes pour son court métrage *Ab ovo*, était présent. Dans le cadre d'une Rétrospective Miklós Jancsó douze films ont été présentés. Après le cycle László Ranódy (1919-1983), cinq films de Lívia Gyarmathy ont été projetés : la réalisatrice a participé à deux débats, un avec le public français et un avec les Hongrois de Paris qui sont venus voir le documentaire consacré au poète György Faludy. L'institut a accueilli deux autres cinéastes en cette année 1988 : Gyula Maár, dont les films ont été au programme du *Cinoche* de Bagnolet pendant une semaine, et Zsolt Kézdi-Kovács, qui a parlé de la cinématographie hongroise à Levallois-Perret dans le cadre d'une manifestation présentant quatorze films hongrois.